

Aglaya Zinchenko

Pianiste concertiste « aux capacités pianistiques exceptionnelles », « sachant créer de la peinture sonore » (*Süddeutsche Zeitung*) originaire de Saint-Petersbourg, après des études au Conservatoire Supérieur Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg et de Munich elle a obtenu un master de piano. Elle a vécu à Munich de 2004 à 2014, donnait des récitals, des concerts de musique de chambre avec les solistes des trois principaux orchestres de Bavière et avec des musiciens célèbres comme Ingolf Turban ou Florian Prey. Elle a créé de nombreux projets musicaux associant musique avec littérature, peinture et sculpture. Elle a également joué en soliste avec orchestre les concertos de Rimski-Korsakov, Rachmaninov, Tchaïkovski, Mozart, (Herkulesaal et théâtre Cuvilliers de la Résidence de Munich, Carl-Orff-Saal de Gasteig).

Aglaya Zinchenko est installée à Besançon depuis août 2014, ou elle continue de créer des cycles de récitals et s'applique à faire connaître la musique (russe) moins connue. Elle travaille également en Russie, en Suisse et en Autriche. Avec Pierre Hartmann (contrebasse) et Catherine Lanoir (danse), elle crée un stage d'été au château de Frontenay dans le Jura, dont la première édition s'est déroulée en 2019.

Plus d'information sur : aglaya-zinchenko.com

Anthony Lo Papa

Parallèlement à une formation éclectique (flûte et traverso, clavecin, luth, écriture, MAO, analyse, ondes Martenot, musicologie, danse baroque, pédagogie, lettres et langues), Anthony Lo Papa étudie le chant au CNSMDP et travaille régulièrement comme soliste ou en ensemble – notamment au sein de l'Ensemble Aedes dirigé par Mathieu Romano. Il mène une activité intense autour du Lied et de la langue allemande, ponctuée de projets plus ou moins pédagogiques dont diverses masterclasses, une intégrale Schubert et une introduction à Wolf destinée au public français, et a publié un mémoire de Master sur la diction lyrique franco-allemande.

Anthony Lo Papa fonde en 2013 son propre ensemble, le Cortège d'Orphée. Il rêve d'une pratique de la musique dans laquelle la performance retient moins l'attention que l'émotion distillée par l'œuvre, dans laquelle le succès n'est pas lié au prestige, dans laquelle l'amour de l'œuvre, l'envie de la servir et de partager cette expérience avec le public est primordiale.

Plus d'information sur : <https://lecortegedorphee.fr>



Graphisme : Pauline Weber / Imprimé par la Ville de Besançon

AGLAYA ZINCHENKO JOUE FRÉDÉRIC CHOPIN

EXTRAITS DE CORRESPONDANCES LUS PAR ANTHONY LO PAPA

GRAND KURSAAL / BESANÇON
VENDREDI 24 JANVIER 2020 / 20 H
ORGANISÉ PAR ARTS EN SYNERGIE

Fryderik Franciszek Chopin

(Frédéric François Chopin)

1810 ~ 1849

Prélude n° 9 en mi majeur op. 28 (1836- 1838)

Sonate n° 1 en do mineur op. 4 (1827-1828)

- Allegro maestoso

- Menuetto : Allegretto

- Larghetto

- Finale : Presto

Ballade n° 1 en sol mineur op. 23 (1835)

Fantaisie – Impromptu en do # mineur op. posth. 66 (1834)

✎ entracte ✎

Fantaisie en fa mineur op. 49 (1840-1841)

Nocturne en do mineur op. 48/1 (1841)

Étude en do mineur op. 10/12 (1832)

Scherzo n° 2 en si bémol mineur op. 31 (1837)

Le piano Bechstein est prêté par l'association

« Pianos en Arbois »

Aglaya Zinchenko joue Chopin : rencontre avec une pianiste singulière

(extrait de l'interview pour L'essentiel, donnée le 25.11.2019)

- Comment avez-vous construit votre programme pour le concert du 24 janvier ?
- J'ai envie de faire connaître la première sonate de Chopin, écrite à l'âge de 17 ans, qui est trop peu jouée, et dont le troisième mouvement est une pure merveille. Le programme s'est ensuite organisé autour d'œuvres plus connues qui rendent compte de la richesse et de la diversité de son œuvre. J'ai choisi des œuvres qui sont toutes en mode mineur. J'aime que le public fasse une expérience personnelle qui le touche, qu'il sorte des sentiers battus pour aller peut-être là où il n'est encore jamais allé.
- Quel sens donnez-vous pour ce concert au compagnonnage avec le chanteur Anthony Lo Papa ?
- La démarche artistique d'Anthony Lo Papa, fondateur du Cortège d'Orphée, est rare et proche de la mienne, et notre complicité depuis deux ans m'est précieuse. Sa lecture de textes issus de la correspondance de Chopin permettra de saisir l'homme dans sa vie quotidienne, de dépasser l'image conventionnelle de l'artiste installé dans sa tour d'ivoire.
- Est-ce que le choix du piano est très important ? Privilégiez-vous un type de piano pour la qualité du son et en fonction du programme du concert ?
- Je peux jouer avec n'importe quel piano. Je ne cherche pas un instrument avec une homogénéité parfaite. Pour le concert au grand Kursaal de Besançon par exemple, j'ai choisi un piano Bechstein parce qu'il a une histoire et une esthétique sonore particulière qui réveille la mémoire de mon enfance.
- Le jeu de chaque pianiste est unique. Ce qui frappe chez vous, c'est votre manière délicate de saisir le clavier, votre façon de poser les doigts sur les touches.
- L'essentiel est dans le mouvement. Mon corps ne sait pas danser, mais mes mains et mon esprit dansent. Le poids de la main varie avec le mouvement. La recherche du geste juste conduit à la note juste et à l'expression juste. Elle peut permettre de répondre à une difficulté instrumentale. Toucher le clavier, c'est presque comme tracer un dessin, faire un geste de peintre. C'est le mouvement de la main qui donne l'expression.
- Quand on vous regarde, on a l'impression qu'un concert est une expérience presque sacrée. Qu'en dites-vous ?
- Chaque concert me nourrit et nourrit les spectateurs. La nourriture quotidienne est importante, mais de temps en temps nous avons besoin d'une agape. Il se produit parfois quelque chose d'exceptionnel, mais c'est toujours imprévisible, sans volonté particulière.

Propos recueillis par Nicole Moulin